

L'interculturalité à travers les méthodes de français « Latitudes 1/2 » et « Alter Ego 1/2 »



Veda Aslım-Yetiş

vaslim@anadolu.edu.tr

Université Anadolu, Eskisehir, Turquie

Halil Elibol

elibolhalil@live.fr

Université Anadolu, Eskisehir, Turquie

Reçu le 29-04-2014 / Évalué le 06-06-2014 / Accepté le 15-10-2014

Résumé

Le CECR privilégie l'approche actionnelle où l'apprenant est préparé à devenir un acteur social dans la vraie vie et à s'intégrer dans le pays cible en se basant sur sa culture maternelle. Pour ceci, outre les savoirs linguistiques, l'apprenant doit connaître la culture cible et la confronter avec sa culture afin d'acquérir une troisième culture nommée, compétence culturelle. De cette façon, l'apprenant sera prêt à comprendre l'autre, à affronter l'altérité aussi bien du point de vue de langue que de la culture. Il apprendra à s'affirmer dans la langue cible en tenant compte des spécificités propres aux deux cultures. Avec l'interculturalité, il est donc désormais question d'un contact des cultures. Comme l'interculturalité est devenue une préoccupation dans l'enseignement des langues étrangères, dans cette étude notre objectif a été d'analyser deux manuels de FLE publiés selon les principes du CECR afin de déterminer la place réelle accordée à l'interculturalité, de déterminer si elles permettent l'acquisition d'une compétence interculturelle. Nous avons opté pour les méthodes de FLE Latitudes (1et 2) et Alter Ego (1 et 2) du fait que ce sont celles les plus utilisées dans les classes préparatoires des universités en Turquie. L'analyse s'est faite à l'aide d'une série de 15 questions permettant d'atteindre nos objectifs.

Mots-clés : interculturalité, compétence interculturelle, français langue étrangère, méthode

Lattitudes1/2” ve “Alter Ego1/2” Fransızca yabancı dil ders kitaplarında kültürlerarasılık

Özet

Diller için Avrupa ortak başvuru metni, öğrenciyi gerçek hayatta sosyal bir aktör ve kendi kültürünü göz önünde bulundurarak hedef ülkeye entegre olmaya hazırlayan Eylem Odaklı Yaklaşımı benimsemektedir. Bu sebeple öğrenci, dilsel öğelerin yanı sıra, hedef kültürü bilmeli ve onu kendi kültürüyle karşılaştırarak kültürlerarası beceri adını alan üçüncü bir kültür edinmelidir. Bu sayede öğrenci öteki kişileri kabul etmeye ve ötekilik ile yüzleşmeye hem dilsel anlamda hem de kültürel anlamda hazır hale gelecektir. Her iki kültürün de kendine ait özelliklerini göz önüne alarak yabancı dilde kendini gerçekleştirmeyi öğrenecektir. Kültürlerarasılık ile söz konusu olan artık kültürlerin

etkileşimidir. Kültürlerarasılık artık yabancı dil öğretiminin hedefleri arasında yer aldığı için, bu çalışmadaki amacımız Diller için Avrupa ortak başvuru metnine göre Fransızca yabancı dil öğretimine yönelik hazırlanan iki tane ders kitabını inceleyerek kültürlerarasılığa gerçekten yer verilip verilmediğini, bu ders kitaplarının kültürlerarası becerisinin edinimine katkı sağlayıp sağlamadığını belirlemektir. Analizini yapılan kitaplar Türkiye'deki üniversitelerin Fransızca hazırlık sınıflarında en çok kullanılan *Latitudes* (1 ve 2) ve *Alter Ego* (1 ve 2)'dur. Analiz amaçlarımızın cevaplanmasını sağlayan 15 soru yardımıyla gerçekleşmiştir.

Anahtar Kelimeler: kültürlerarasılık, kültürlerarası beceri, Fransızca yabancı dil, ders kitabı

Interculturality in French language course books “Lattitudes 1/2” and “Alter Ego1/2”

Abstract

Common European Framework of Reference for Languages (CEFR) pays great attention to Task-Based Approach, which prepares the student to be a social actor in real life and be integrated to the target country on the basis of his own culture. Therefore, in addition the linguistic elements, the student needs to know the target culture and compare it to his own culture in order to acquire a third culture, i.e. cultural competence. The student, thus, will be ready to accept the “other” and overcome the otherness both linguistically and culturally. By taking both cultures' specific characteristics into account, he will learn to actualize himself in the target language. What's meant by interculturality is the interaction of the cultures. Since the interculturality has started to take place in foreign language teaching studies, our purpose was to analyze two course books that were designed to teach French as a foreign language in accordance with the CEFR aiming to look at the actual place of the Interculturality in them and to define whether those books contribute to the acquisition of intercultural competence or not. For the study, *Latitudes* (1 and 2) and *Alter Ego* (1 and 2), which are the most commonly used course books in the preparatory departments of the universities in Turkey for French language teaching, were selected. The analysis was carried out via a batch of 15 questions that provides the answers for our aim.

Keywords: interculturality, intercultural competence, French as a foreign language, course book

1. Introduction

La langue et la culture entretiennent des liens indissociables : on ne peut imaginer la langue sans la culture et la culture sans la langue. C'est pourquoi la didactique des langues a toujours consacré une place privilégiée à la culture; place qui a évolué au fil des courants méthodologiques de langues.

Ainsi, la méthode traditionnelle visait par exemple l'enseignement d'une culture savante : bien connaître une langue, c'était être capable de lire ses grands auteurs et de traduire leur texte. Cela amenait donc les apprenants à posséder une culture

appelée cultivée qui se définit comme « l'ensemble des connaissances acquises par un être humain, son instruction, ses savoirs encyclopédiques : la littérature, la géographie, l'histoire, la science, etc. » (Chaves et al., 2012 : 10).

Avec la méthodologie directe, parce qu'un nouvel objectif appelé « pratique » est née et qui permet d'utiliser la langue en tant qu'instrument de communication, la culture cultivée/savante a laissé sa place, dans l'enseignement des langues, à la culture quotidienne nommée aussi culture partagée ou anthropologique : les traditions, les coutumes, les croyances, les rites... C'est la culture possédée par tout le monde, par les personnes cultivées mais aussi analphabètes, celle qui s'acquiert au contact des individus.

Par contre, c'est surtout avec l'approche communicative dans les années 70 que la notion de culture s'est davantage incorporée dans le contenu à enseigner par l'intermédiaire de la dimension extralinguistique et donc des savoir-faire non verbal (règles d'emploi, les gestes, les mimiques...) qui s'acquièrent en même temps que les savoirs linguistiques et qui sont propres à chaque culture.

Les années 70 ont aussi été marquantes par le fait que c'est à cette époque que la notion d'interculturelle apparut dans les pays migratoires européens essentiellement et « fit son entrée à l'école primaire dans les classes d'enfants migrants. » (Windmüller, 2011 : 20). L'objectif était de faire prendre conscience de l'altérité, d'« intégrer des groupes minoritaires à un groupe culturel majoritaire, de renforcer l'image positive des étrangers et de faire prendre conscience au groupe dominant qu'il vivait dans une société multiculturelle et pluriethnique. » (ibid.) et tout ceci « Sans pour autant vouloir les [les enfants immigrés] couper de leur langue-culture d'origine » (Chaves et al., 2012 : 15). Cette interculturalité ne se plaçait pas alors au centre des préoccupations de l'enseignement des langues étrangères mais est devenue par la suite, en 2001, une des pierres angulaires du CECR (Cadre européen commun de référence pour les langues) car :

- « le riche patrimoine que représente la diversité linguistique et culturelle en Europe constitue une ressource commune précieuse qu'il convient de sauvegarder et de développer et [...] des efforts considérables s'imposent dans le domaine de l'éducation afin que cette diversité, au lieu d'être un obstacle à la communication, devienne une source d'enrichissement et de compréhension réciproques »

- « c'est seulement par une meilleure connaissance des langues vivantes européennes que l'on parviendra à faciliter la communication et les échanges entre Européens de langue maternelle différente et, partant, à favoriser la mobilité, la compréhension réciproque et la coopération en Europe et à éliminer les préjugés et la discrimination » (Conseil de l'Europe, 2001 : 10).

Définie comme étant « une démarche (et non d'un contenu d'enseignement) qui vise la construction de passerelles entre les cultures pour parvenir à l'ouverture, à la rencontre et à l'acceptation de l'altérité. » (Chaves et al., 2012 : 110), l'interculturalité a pris en fait sa place parmi les principaux objectifs de l'approche actionnelle (approche privilégiée par le CECR) en tant que compétence à faire acquérir aux apprenants. Cette compétence interculturelle est pensée en tant que troisième culture de l'apprenant qu'il acquière en classe par la confrontation de sa culture maternelle avec la culture de l'Autre, qui naît par l'intermédiaire d'un dialogue qui s'instaure entre les deux cultures (Sperkova, 2009). Ainsi, il n'est plus seulement question de la culture cible, de son enseignement/apprentissage, mais aussi de la culture source.

Donc, dans une classe de langue à perspective actionnelle, on s'intéresse à la compréhension des éléments culturels présents dans la langue source et celle cible en se basant sur le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun. On enseigne la culture cible en se référant à la culture de l'apprenant, en confrontant, en analysant les deux afin de comprendre l'Autre, sa culture mais aussi afin d'enrichir la propre culture de l'apprenant, de le sensibiliser « non seulement à la langue mais également aux expériences interculturelles, aux stéréotypes, à la construction de sens etc. » (Neuner, 2003 : 22). Ceci permettra à l'apprenant « de comprendre et d'accepter ces personnes « autres » en tant qu'individus ayant des points de vue, des valeurs et des comportements différents. » (Byram et al., 2002 : 11) et « pourra comprendre l'autre dans sa différence, sans jugement positif (idéalisation) ou négatif (rejet) se réduisant souvent à une projection des valeurs de sa propre culture sur la culture étrangère. » (Zhang, 2012 : 77)

Il est vu que l'interculturalisme se distingue du multiculturalisme (coexistence de plusieurs groupes culturels dans une même société en maintenant respectivement leurs particularismes) et du pluriculturalisme (concerne la capacité d'un individu à communiquer et interagir dans au moins deux cultures: il n'est pas question de mutualité). Ajoutons aussi que l'interculturel touche à des notions déjà prises en compte dans l'enseignement/apprentissage des langues mais dont les contenus englobent la culture et l'Autre. Il s'agit des savoirs: connaissances à propos de la culture cible et source ; du savoir-être: nouvelles attitudes à adopter pour s'ouvrir à l'altérité, se décentrer, accepter qu'il existe d'autres valeurs valables; du savoir-comprendre: être capable d'interpréter et d'expliquer un événement de la culture et de la mettre en relation avec sa culture ; du savoir-apprendre/faire : être capable de mobiliser les 3 savoirs précédents dans le but de nouvelles expériences et pour s'ouvrir à l'Autre (Byram et al., 2002 : 13-14 ; Chaves et al., 2012 : 110). En somme, pour et depuis le CECR l'interculturalité est devenue une composante nécessaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Outre la compétence de communication, composée de la

composante linguistique, discursive, pragmatique et socio-culturelle et déjà préconisée par l'approche communicative, une compétence interculturelle doit s'acquérir pour une communication efficace, une compréhension et un respect mutuels.

Dans cette étude notre objectif est de déterminer si les manuels/méthodes de FLE les plus utilisés en Turquie dans les classes préparatoires de FLE universitaires (Latitudes 1,2 ; Alter Ego 1,2) et élaborés selon les objectifs du CECR permettent l'acquisition d'une compétence interculturelle qui se présente désormais impérative en raison du CECR mais aussi, certes, en raison de la mondialisation croissante d'aujourd'hui qui rapproche les frontières, les hommes et par conséquent les cultures : l'intercompréhension, le respect mutuel et le décentrage ne pouvaient être autant sollicités. Nous essayerons donc de voir si la culture française et turque sont représentées et plus spécifiquement de voir comment elles sont mises en relation dans le cadre de l'interculturalité. Ces manuels contiennent-ils des références à la culture cible et source ?

2. Méthodologie

2.1. Type de recherche

Cette étude est de type descriptif, c'est-à-dire que nous dresserons un portrait de la situation qui est ici le caractère interculturel des trois manuels, la présence de l'interculturalité dans ces manuels. Ceci se réalisera à l'aide d'une série de 15 questions permettant de révéler l'existence ou non de l'interculturalité à travers des manuels, de montrer si les manuels autorisent à l'acquisition d'une compétence interculturelle.

2.2. Les questions utilisées pour l'analyse

Les 15 questions utilisées pour l'analyse des manuels ont été élaborées par Lange (2011 : 26) en se basant sur la littérature concernée dans le cadre d'une thèse de maîtrise pour détecter l'interculturalité à travers un manuel d'allemand langue étrangère. Initialement en anglais, elles ont été traduites en français par deux enseignants de FLE dont l'un est également enseignant d'anglais langue étrangère. Celles en anglais sont données en annexe 1 et celles en français ont été données dans la partie analyse : les questions françaises ont été suivies d'une explicitation afin de mieux mettre au jour leur objectif.

2.3. Sélection des manuels

Pour sélectionner les manuels à analyser nous sommes entrés en contact par téléphone et/ou courrier électronique avec les Ecoles Supérieures de Langues Etrangères de différentes universités turques afin de connaître quel manuel/méthode de FLE elles utilisaient. Nous avons décidé d'analyser « Latitudes 1 et 2 » et « Alter Ego 1 et 2 » du

fait que leur nom était le plus mentionné.

2.4. Présentation des manuels

« Latitudes 1 » est de niveau A1/A2 et « Latitudes 2 », de niveau A2/B1. Dans leur avant-propos il est bien expliqué que leurs objectifs et contenus « ont été définis en prenant compte les principes du Cadre européen commun de référence pour les langues ».

« Alter Ego 1 » est de niveau A1 et « Alter Ego 2 », de niveau A2. « Alter Ego intègre les principes du CECR » (avant-propos).

3. Analyse des manuels de FLE

Nous avons procédé à l'analyse des manuels de la façon suivante : les réponses données en fonction des manuels sont présentées sous chaque question et leur explication. Sous chaque question, il sera présenté l'analyse de Latitude 1 et 2, Alter ego 1 et 2.

1. *Quels sujets et thèmes culturels sont traités? Est-ce qu'il existe des aspects de la vie du pays cible? Est-ce qu'ils sont pertinents et intéressants pour l'apprenant ?*

Cette question a pour objectif de mettre en évidence les types de sujets culturels traités par les manuels analysés dans cette recherche, tels que les fêtes traditionnelles, les relations familiales, ou encore la littérature, le cinéma ou le théâtre par exemple. On cherche à savoir si le manuel s'intéresse à la vie quotidienne des Français. Enfin, on s'interroge sur la pertinence et l'intérêt pour l'apprenant des sujets culturels traités. En fait, la question vise à révéler la présence des éléments relatifs à la culture dite cultivée et partagée.

Latitudes 1 et 2 :

Dans Latitudes 1 et 2 les double-pages culturelles brossent plusieurs aspects de la culture française que l'on peut regrouper en trois grandes catégories : la géopolitique (5 unités sur 12 dans Latitudes 1 : la France, les DOM-TOM, l'Europe, l'Union européenne, la Francophonie ; 1 unité sur 12 dans Latitudes 2 : les Français et le français hors de France), la société (5 unités sur 12 dans Latitudes 1 : la famille, les animaux, les loisirs, les cadeaux, la mode ; et la grande majorité dans Latitudes 2 avec 9 unités sur 12 : vacances, expatriation, loisirs, entreprise, jeux d'argent, media, dépenses, environnement, vie amoureuse), et enfin l'art (2 unités sur 12 dans Latitudes 1 et dans Latitudes 2 : architecture, musique ; caricatures, arts de la rue).

Mais les aspects culturels ne sont pas cantonnés aux double-pages culturelles,

puisqu'ils apparaissent régulièrement dans le manuel. On peut citer par exemple le travail sur des films français dans la tâche finale de l'unité 5, ou la description de la Corse dans le document déclencheur de l'unité 9 du premier manuel. Dans le deuxième manuel, des extraits littéraires et musicaux servent de supports d'apprentissage (Eldorado de Laurent Gaudé (auteur français contemporain) dans l'unité 5 ; ou une chanson de Hiripsimé (Chanteuse française d'origine arménienne) dans l'unité 12).

Les sujets et thèmes culturels traités sont pertinents car les apprenants sont amenés à connaître tous les côtés de la culture française. Le manuel ne se limite pas seulement à la France, mais il évoque un univers plus large.

Alter Ego 1 et 2 :

Les sujets/thèmes traités sont variés dans les deux manuels. Dans Alter ego 1 (AE1) on peut y trouver les indicatifs téléphoniques locaux en France (p.24), la francophonie (p.27), les arrondissements de Paris (p.47), les animaux préférés des français (p.53), les pratiques sportives en France (p. 63), les horaires d'ouverture et de fermeture des magasins (p.67), les français et la télévision (p.69), les fêtes en France (pp.74-78), les DOM-TOM (pp. 102-103), la semaine du goût et les repas en France (pp.102-103), etc.

Dans Alter ego 2 (AE2), comme sujet traité, il y a par exemple, la durée du travail en France (p.39), les français et le travail (p.41), la relation des belges et des français (p.46), les informations sur les prestations touristiques en France (p.49), la différence entre Paris et la province (p.52), les habitudes de vacances des français (pp.72-73), la musique française (p.77), le système éducatif français (p.121), Tv5 monde et Techno Parade - les manifestations festives en ville (pp. 134-136), l'utilisation du téléphone portable en France (p.144), etc.

Ainsi, sont présents, dans AE1 et AE2, des sujets culturels pertinents et intéressants pour des apprenants de FLE. Ils exposent la culture française par différents aspects de la vie en France. Tous les sujets relatifs à la culture française, mentionnés ci-dessus, peuvent être séparés sous deux notions : la culture cultivée et la culture partagée.

2. Est-ce qu'il y a une grande variété de statut social, de sexe, d'âge, de culture et de race? Est-ce que les personnes sont représentées de façon stéréotypée ou non ?

Est-ce que différents individus de différents milieux sociaux sont-ils présents dans les manuels ? En ce qui concerne les stéréotypes, le Français, par exemple, est-il représenté par le trio cliché : baguette de pain, camembert et béret ?

Latitudes 1 et 2 :

Dans Latitudes 1 et 2, les Français ne sont pas représentés de façon stéréotypée. Les images, les dialogues et les caricatures démontrent un éventail d'individus de différents

sexes, cultures, races et statut social. Ainsi dès la première unité, dans laquelle on enseigne les présentations, on nous dit que « Jamal est français » en légende de la photo d'un jeune homme probablement d'origine arabe. Latitudes 1 fait intervenir dans chaque unité deux personnages récurrents, Fabio et Aiko, Aiko étant française de père japonais. De même, Latitudes 2 évoque la vie d'un immeuble aux personnages variés comme Naïma Abaza, Frédéric Pietrovski, Dominique qui vient du Québec, la concierge Madame Legay... Dans l'ensemble du manuel 1 et 2 il y a une grande variété de statuts sociaux. Nous pouvons citer quelques exemples, dans l'unité 2 du premier volume : il y a une conversation qui se passe dans une maison d'édition, on peut y voir à la fois la directrice et les employés ; ou encore à la page 121 de l'unité 10 de Latitudes 1, on parle d'une chanteuse célèbre française (Vanessa Paradis). Même si les personnages principaux sont choisis parmi les jeunes nous voyons une fourchette d'âge assez large, par exemple, Monsieur et Madame Demarty un couple sexagénaire présenté dans l'unité 1 du premier volume et Laura, 10 ans, envoie une invitation pour son anniversaire (Unité 5 Volume 1). Dans Latitudes 2, un des personnages principaux Mme Legay est une femme âgée et dans la double-page culture de l'unité 6 nous voyons des images de familles avec leurs enfants. On peut considérer que l'ensemble est assez représentatif de la réalité de la population de France actuelle.

Alter Ego 1 et 2 :

Les manuels Alter Ego 1 et 2, nous présentent par les images, des gens de différents statuts sociaux, d'âges et de sexes différents (étudiants, gens célèbres français : Gérard Leroux, entraîneur de football ; Michel Claret : patron d'un groupe de supermarché, (AE2, p.54). Et aussi des ressortissants français d'origine étrangère (Zinedine Zidane, footballeur d'origine algérienne ; Roman Polanski, cinéaste d'origine polonaise ; Sylvie Vartan, chanteuse d'origine bulgare (AE2, p.89)). D'autre part, il y a des dessins de personnages de différentes nationalités dans Alter ego 1 dossier 0 « je m'appelle Franz Müller, je suis autrichien » (p.12).

Dans AE1 p.162, dans l'unité « vacances en France », l'attitude des français envers les touristes, la difficulté des Français à apprendre l'anglais et l'attitude des touristes envers les Français sont entreprises de façon stéréotypée à l'aide d'une caricature.

A part la page 46 d'AE2, les personnes ne sont pas représentées de façon stéréotypée. Seul sur la vignette se trouvant à cette page, il est fait allusion aux Belges vus par les Français et aux Français vus par les Belges. Selon la vignette, les Français associent les Belges à la bière, aux frites, aux fêtes ; pour les Belges, les Français sont associés à la baguette de pain, sont des intellectuels, sont joviaux, amicaux.

3. Le travail contient-il des aspects positifs et négatifs de la culture cible ?

Il va de soi que toute culture présente des aspects positifs et négatifs. Cette double facette de la culture se doit d'être exposée afin d'éviter une représentation idéalisée de la culture cible, une représentation comme supérieure à la culture des apprenants. Dévoiler seulement les bons côtés et dissimuler les mauvais côtés d'une culture ne seraient qu'un obstacle pour l'objectivité dans le travail interculturel. Ainsi, existent-ils dans les manuels à analyser des sujets traitant, par exemple, aussi bien des problèmes d'immigration, de racisme que des bons moments, des loisirs des Français.

Latitudes 1 et 2 :

Dans Latitudes 1 et 2, différents aspects de la culture sont représentés, ils ne sont ni survalorisés ni sous-valorisés. Quelques côtés positifs de la culture française sont représentés de façon neutre tels que: dans l'unité 7 de Latitudes 2, une activité dans la partie culturelle évoque les entreprises françaises No1 mondiale ; la double-page culturelle de l'unité 10 de Latitudes 1 expose des données chiffrées concernant la francophonie et montrant l'importance de la langue française.

Alter Ego 1 et 2 :

Les manuels Alter Ego 1 et 2 reflètent tous deux de façon objective la culture française car il n'est pas question d'idéalisation et il y inséré également des aspects négatifs de cette culture. Par exemple, la difficulté des Français à apprendre l'anglais (AE1, p.162), le chômage en France (AE2, p.33) ou encore la répartition inégale des tâches ménagères entre les hommes et les femmes en France (AE1, p.79).

4. La culture de l'apprenant natif/local est-elle prise en compte ? Si oui, de quelle manière ?

Nous cherchons à savoir si la culture turque, culture de l'apprenant natif/local, a une place parmi les thèmes et les sujets culturels traités dans les manuels. Par exemple, est-ce que le manuel parle des fêtes nationales turques ? Ou bien, les relations entre les deux pays sont-elles discutées ? En fait, il est cherché à savoir si la culture turque est prise en compte ?

Latitudes 1 et 2 :

Le manuel « Latitudes » étant destiné à un usage international, nous ne rencontrons pas de thème ou sujet spécifique à la culture turque. Notons tout de même qu'un document (unité 3 Latitudes 2) fait figurer un Français expatrié à Istanbul, avec quelques photos et éléments sur Istanbul. Mais les aspects culturels turcs ne sont aucunement abordés : l'objectif est seulement de récolter des informations sur cette personne.

Alter Ego 1 et 2 :

Ils ne contiennent aucun thème relatif à la culture turque, ni à d'autres cultures d'ailleurs.

5. Quels types d'activités sont proposés pour l'apprentissage de la culture française ?

Dans cette question, nous cherchons à mettre en évidence les types d'activités qui sont en relation avec l'apprentissage de la culture française tels que les remue-méninges pour activer les connaissances culturelles, la réécriture de poèmes ou de chansons de la culture cible selon la culture source qui permettrait donc à l'apprenant de réfléchir sur sa culture. Ecrire des textes en se mettant dans la peau de différents personnages et donc de différents caractères.

Latitudes 1 et 2 :

Dans les deux manuels, les apprenants sont amenés à découvrir la culture française via des activités d'écoute, des cartes et des textes écrits qui comprennent souvent des tableaux chiffrés. Les activités associées à ces documents sont surtout des questions de compréhension globale puis détaillée, ainsi que plusieurs activités d'appariement notamment dans Latitudes 1 (placer des sites touristiques célèbres sur une carte de France, unité 1 p.19 ; retrouver la signification de sigles et les associer à des images, p.13). Nous pouvons aussi donner quelques exemples d'activités qui aident les apprenants à mieux connaître la culture française : le sujet de Latitudes 1 à l'unité 5 (p.65) est « les français cultivent leur temps libre ». Dans cette double-page culturelle, nous voyons des activités de repérage d'informations ainsi qu'une activité qui incite directement les apprenants à se mettre en position de discussion sur le sujet traité « Discutez dans la classe : quels sont les loisirs pratiqués dans votre pays ? Et vous, qu'est-ce que vous aimez faire quand vous ne travaillez pas ?). »

Nous rencontrons aussi de telles activités dans Latitudes 2 (Unité 2, p. 55) : un texte qui parle d'un système d'échange de maison « couch-surfers » accompagné d'activités ayant pour but de faire mieux connaître ce phénomène en France tels que : des questions vrai/faux, une activité d'écoute et une partie « et vous » qui cherche à faire discuter les apprenants sur ce sujet « le système d'échange de maison existe-t-il dans votre pays ? Que pensez-vous de ce type de vacances ? » .

Alter Ego 1 et 2 :

Dans les manuels Alter Ego (1 et 2) les activités visant le travail de la culture française sont généralement basées sur la production orale et écrite basées sur un texte préparateur qui donne des pistes de réflexion à propos de la culture française.

Par exemple : les travaux de groupe comme « Imaginez en petits groupes. Vous

travaillez pour le magazine *Courrier du monde*, à la rubrique des faits divers. Choisissez un titre ci-dessous (...) et rédigez un article. » (AE2, p.65) ; pour la production orale « jouez la scène à deux : vous avez sélectionné une petite annonce dans la rubrique « appartements locations » du journal *Marseille Immo*. Vous téléphonez au propriétaire pour avoir plus d'informations... » (AE1, p.155).

Les exercices interactifs sont présents dans les manuels Alter Ego, par exemple « échangez en petit groupe. Comparez vos habitudes alimentaires avec celles des français. » (AE1, p.117) ; « Imaginez en petit groupe. Mettez-vous d'accord sur les règles d'une ville imaginaire, rédigez le dépliant de la municipalité pour informer les habitants ». Sont aussi présentes les activités de production écrite : « Vous êtes en vacances, vous écrivez une carte postale à un(e) ami(e) français(e) » (AE1, p.45).

Ce genre d'activité permet à l'apprenant de mieux connaître la culture française. Les activités de compréhension orale, les dialogues et les documents authentiques présents pour chaque leçon permettent une meilleure compréhension des règles d'utilisation du français et de la culture française.

6. Est-ce que les tâches comportant un point culturel déclenchent un engagement actif chez les apprenants ? Est-ce qu'ils encouragent dialogue et interaction ?

Parce que « Engagement actif » ou « **savoir s'engager** » est une notion « qui fait appel à des aptitudes d'évaluation critique (*critical cultural awareness*) des deux cultures » (Audras et Chanier, 2007, p.3), avec la première partie de cette question 6, il est cherché à comprendre si les tâches proposées mettent l'accent sur les sujets culturels qui impliquent des comparaisons avec la LM, la culture source.

Parce qu'une tâche se doit d'impliquer « les apprenants dans la compréhension, production et/ou l'interaction en langue cible. » (Nunan, 2003 cité par Mangenot et Louveau, 2006, p.39), la seconde partie de la question vise à démontrer si les comparaisons à réaliser permettent aux apprenants d'interagir, de s'engager à travailler entre eux/avec les autres membres. En d'autres termes, est-il question de travaux de groupe, d'accomplissement des compétences de production et de compréhension orales et écrite pour comparer la culture cible et la culture source ?

Latitudes 1 et 2 :

Latitudes encourage les apprenants à adopter une attitude active dans quasiment chaque double-page culturelle, avec une activité intitulée « et vous ? » qui invite les apprenants à comparer ce qu'ils viennent de découvrir de la culture française avec ce qui se passe dans leur propre pays ou à se forger leur propre opinion (exemple dans l'unité 3 de Latitudes 1 : « Et vous, comparer ces graphiques avec la situation dans votre pays. Quelle est la situation du mariage, du divorce et des naissances ? Qu'en

pensez-vous ? » ; dans l'unité 10 de Latitudes 2 : « Et vous, que pensez-vous de ce nouveau mode de consommation ? Avez-vous les mêmes évolutions dans votre pays ? Quelles nouvelles attitudes se développent pour dépenser mieux ? »).

Alter Ego 1 et 2 :

Comme nous l'avons précisé pour la question précédente, les manuels Alter Ego, comprennent plusieurs exercices interactifs permettant la comparaison de la culture française avec la culture source. Ces exercices interactifs encouragent l'apprentissage et l'application de cet apprentissage de la culture française en comparaison à leur propre culture, en donnant le droit de parole à l'apprenant, en développant la participation individuel dans la classe et en faisant faire des travaux de groupe (dialogues, jeu de rôle, remue-méninge). Par exemple, parmi les activités qui donnent le droit de paroles nous pouvons citer l'exercice du manuel AE1 (p.75) : « Vous présentez les fêtes de votre pays à des Français ». Dans un autre exemple nous pouvons voir une activité qui vise un travail de groupe et des échanges d'idées : « est-ce que la prévention sur les paquets de cigarettes existe dans votre pays ? D'après vous, est-ce une bonne idée ? Quels arguments trouvez-vous les plus efficaces ? » (AE2, p.125).

7. Est-ce que le manuel présente des tâches qui requièrent la connaissance d'aspect culturel pour comprendre un contenu relatif à la culture française ? Des tâches qui permettent le travail de mésestantes/malentendus interculturels ?

Du fait que la communication entre les individus de langue étrangère implique bien plus qu'un problème de langue, l'objectif de cette question est tout d'abord de montrer s'il existe des tâches dans les manuels pour lesquelles l'apprenant a besoin de connaître des éléments de la culture cible pour leur donner un sens. Par exemple, s'il est traité de racisme, l'apprenant doit savoir que la France a été/est un pays d'accueil pour beaucoup d'immigrés de différentes nationalités. En d'autres mots, l'apprenant est-il appelé à mettre en relation ses connaissances antérieures relatives à la culture cible avec les tâches pour les comprendre et les effectuer ?

Latitudes 1 et 2 :

Les activités des manuels Latitudes 1 et 2 ne présentent pas de tâches qui requièrent la connaissance d'aspect culturel pour comprendre un contenu et ne présentent aucune activité incluant un travail des mésestantes/malentendus interculturels.

Alter Ego 1 et 2 :

Seul dans Alter Ego 2, et ceci une seule fois, nous nous confrontons à un texte/une vignette qui nécessite une connaissance antérieure (p.46). Dans ce texte et les activités s'y rapportant, l'apprenant a besoin de savoir qu'il existe « une petite dispute » entre

les Belges et les Français afin de donner un sens aux stéréotypes présentés.

En ce qui concerne le travail des malentendus culturels, les deux manuels ne présentent pas d'activités, de tâches, d'images relatives à cela.

8. Est-ce que la culture et la langue sont mises en relation ?

Rappelons en premier lieu que la langue est un instrument de communication et le vecteur de la culture, c'est-à-dire l'outil qui assure sa diffusion. C'est par l'intermédiaire de la langue que la culture, les règles, les traditions, les coutumes se transmettent d'individu en individu.

Ici, l'objectif de cette question est de voir s'il existe à travers les manuels des activités qui aident les apprenants à travailler l'interculturalité de façon à leur permettre de produire un comportement langagier, d'utiliser les bons mots, de produire les énoncés adéquates dans les situations culturelles de la langue cible. En d'autres termes, cette question se place dans le cadre de la question de Charaudeau (2000) : « est-ce que lorsqu'un sujet change de langue, il change de comportement, de pensée, et de mentalité culturelle? », il est cherché à savoir si les activités des manuels permettent aux apprenants d'adopter des comportements, des modes de pensée et de mentalité culturelle relatifs à la culture française.

Latitudes 1 et 2 :

Dans la partie de salutations, Latitudes nous propose des activités langagières comportant des éléments culturels tels que dire « bonjour » et non « salut » à quelqu'un que l'on ne connaît pas, le vouvoiement et le tutoiement selon la personne à qui l'on parle, les formules de politesse. Dès l'unité 4 Latitudes 1, des formulations au conditionnel sont proposées (sans explications métalangagières) pour exprimer des demandes polies (« je voudrais », « vous pourriez... »). De façon générale, les actes de parole présentés sont assez variés avec plusieurs registres de langue, ce qui permet à l'apprenant de s'adapter à différentes situations de communication (exemple pour la promesse dans l'unité 8 du deuxième volume : « c'est promis » ; « je vous promets » mais aussi « sans faute ! » plus familier). Une double-page de Latitudes 2 est consacrée à l'interaction au téléphone, ce qui est spécifique à chaque culture.

Alter Ego 1 et 2 :

Dans les manuels Alter Ego, il est traité du tutoiement et du vouvoiement, des registres de langue (familier/soutenu), des expressions de politesse, de saluer de manière formelle/ de manière informelle... Ceci permet de doter l'apprenant de comportements langagiers adéquats : il apprend à utiliser la langue selon les contextes.

Par exemple, « prendre congé de manière formelle/de manière informelle » (AE1,

p.19) ; les règles d'écriture d'une lettre de motivation qui est suivie par une activité « comparez avec la lettre formelle dans votre pays (AE2, p.30-31).

9. *Est-ce que les apprenants sont-ils amenés à discuter et à débattre de leurs attitudes et à négocier le sens ?*

Avec cette question, l'objectif de voir s'il y a des tâches qui amènent les apprenants à donner leurs opinions, leurs impressions et leurs attitudes à l'égard d'un certain sujet.

Par ailleurs, cette question réfère aussi à la « négociation de sens » c'est-à-dire l'interaction qui se met en place entre les apprenants lorsqu'ils sont face à un problème de sens, lorsqu'ils cherchent à trouver ensemble la signification d'un mot, d'une notion, d'une phrase.

Ici, dans le cadre des concepts de culture et d'interculturalité, il est davantage question de discuter en interaction la signification, la compréhension des éléments culturels présentés, donnés dans les manuels, de confirmer leur sens pour que tous accèdent au sens. En d'autres mots, les apprenants sont-ils amenés à clarifier communément le sens des éléments culturels ?

Latitudes 1 et 2 :

Dans presque chaque double-page culturelle, Latitudes invite les apprenants à discuter, débattre, sans réponse toute faite, grâce aux activités « et vous » déjà évoquées plus haut. Ainsi, dans l'unité 3 de Latitudes 1, suite à la présentation des faits sur la famille en France, on interroge les étudiants sur leur réaction : les apprenants sont invités à répondre à des questions de types « Sont-ils surpris ou amusés ? ». De même dans l'unité 10 de Latitudes 2, on leur demande « Que pensez-vous de ces nouveaux modes de consommation ? ». Les autres unités proposent le même genre de débats.

Il y a des activités qui donnent aux apprenants l'occasion de travailler ensemble sur le sens d'un élément culturel français. Notons tout de même l'activité 27 de l'unité 9 de Latitudes 1, qui formule la question suivante : « A votre avis, que signifie la devise Unie dans la diversité ? », et va donc permettre aux apprenants de réfléchir ensemble au sens de la devise.

Alter Ego 1 et 2 :

Dans les livres *Alter Ego*, on voit dans chaque leçon plusieurs tâches qui permettent aux apprenants de donner leurs opinions à travers les sujets avec surtout des travaux de groupe. Dans les manuels, l'interaction entre les apprenants est prise en compte. Par exemple dans AE1 (p.75), nous trouvons un exemple de travail de groupe: « Vous préparez une enquête pour mieux connaître les habitudes des français sur l'un des sujets

suivant (...) Rédigez le questionnaire en petit groupe ». Un autre exemple, « comparez les coutumes de votre pays avec les coutumes française évoquées » (AE1, p.165) ; dans cette activité, est demandée aux apprenants d'échanger leurs connaissances sur les Français. Dans Alter Ego 2, il est demandée aux apprenants de débattre sur les sens des expressions idiomatiques françaises (p.104) et de trouver le sens des autres expressions idiomatiques données comme « dévorer un livre ; avoir un chat dans la gorge ; poser un lapin à quelqu'un etc. ».

10. *Est-ce que les apprenants sont-ils amenés à réfléchir sur leur propre culture et la mettre en relation avec la culture cible ?*

Les tâches culturelles entraînent-elles les apprenants à s'interroger sur leur propre culture en se basant sur ce qui existe dans la culture cible, entraînent-elles à les faire réfléchir sur les similitudes ou les différences entre les deux cultures, demandent-elles si c'est pareil dans leur culture ? Parler de la vie étudiante turque après un travail sur la vie étudiante française par exemple.

Latitudes 1 et 2 :

Comme déjà évoqué plus haut, Latitudes invite presque systématiquement l'apprenant à une attitude réflexive sur les faits culturels présentés par le biais de l'activité « Et vous ? ». Nous pouvons citer ainsi l'unité 3 du premier volume qui présente des statistiques de mariages et de divorces en France et demande : « Comparez ces graphiques avec la situation dans votre pays. Quelle est la situation du mariage, du divorce et des naissances ? Qu'en pensez-vous ? » ; Ou encore l'unité 3 de Latitudes 2 à propos de l'expatriation : « Les personnes de votre pays partent-elles facilement à l'étranger ? Vers quels pays ? ».

Alter Ego 1 et 2 :

Les manuels *Alter Ego*, permet aux apprenants de réfléchir, de donner des exemples sur leur propre culture et de comparer leur propre culture avec la culture cible. Presque dans chaque leçon, est demandée la question « et chez vous ? » ou « dans votre pays. ». Par exemple nous retrouvons dans AE1 l'activité ayant pour consigne : « Vous présentez les fêtes de votre pays à des français » (p.75). Un autre exemple « Dans votre pays, quels sont les 5 sports les plus pratiqués d'après vous ? » (p.63).

Dans AE2, nous voyons la consigne suivante : « Comparez avec le système scolaire dans votre pays » (p121/8). Un autre exemple ; « Est-ce que ces règles [il s'agit des règles d'une ville] existent aussi dans votre pays ? » (p.129).

Nous pouvons dire que ces questions entraînent l'apprenant à comparer sa culture avec la culture cible.

11. *Quelle est la fonction sociale de l'apprenant ?*

Les apprenants sont-ils traités seulement comme des apprenants de langue, ce qui signifierait alors que les manuels mettent l'accent essentiellement sur la compétence de communicative? Ou bien, les tâches exigent-elles que les apprenants entrent dans des rôles qui permettent de jouer des rôles de médiateur ou d'intermédiaire de leur langue maternelle ? « Devenir médiateur représentant sa culture » signifie « être amené à la présenter dans la langue de ses correspondants ».

Par exemple, les apprenants sont-ils amenés à entrer dans le rôle d'un étudiant turc se trouvant en France ? Et donc, deviennent-ils des individus transmettant un savoir sur leur culture, établissant une relation entre eux/les individus de sa culture et les individus de la culture cible.

Latitudes 1 et 2 :

Dans Latitudes 1 et 2 les apprenants sont vus comme des ambassadeurs de leur propre culture. Ils sont invités à en parler, notamment dans les double-pages culturelles dans lesquelles le manuel, après avoir parlé d'un phénomène culturel français, demande systématiquement aux apprenants de le comparer avec celui de leur culture. Prenons l'exemple de latitudes 1, (unité 6, p.75) « Et vous ? Dans votre pays, est-ce que vous offrez des cadeaux ? Quel cadeau vous pouvez offrir à vos amis, à votre famille, pour un anniversaire ou un mariage ? (...) » ; et latitudes 2, (unité 9, p.111) « Et vous ? Quels sont les médias présents dans votre pays ? Comment sont-ils organisés ? Quelles sont vos habitudes de lecture ou d'écoute des médias ? Existe-t-il des médias francophones dans votre pays ? ».

En dehors des double-pages culturelles, dans Latitudes 1 (unité 8) seule une activité incite les apprenants à devenir les représentants de leur culture : « Un ami français va visiter votre pays/ville, il vous demande des informations sur votre pays/ville ».

Alter Ego 1 et 2 :

Comme nous l'avons mentionné dans les réponses précédentes, les apprenants, dans AE1 et 2, sont amenés à présenter leurs propres cultures grâce aux activités/questions « Et chez vous ? », « Dans votre pays. ».

Pour donner un exemple ; dans le manuel AE1 (p.75/6), l'apprenant doit présenter les fêtes de sa propre culture à un français. Les apprenants deviennent donc médiateurs de leur langue maternelle et de leur propre culture : « Comparez avec votre langue : est-ce qu'il existe des expressions imagées dans votre langue » (AE2, p.104).

12. *Y a-t-il des suggestions pour les stratégies d'apprentissage interculturel ?*

Les apprenants sont-ils entraînés à utiliser des stratégies, des moyens pour établir

le contact avec des gens d'une autre culture. Par exemple, reçoivent-ils des conseils sur la façon dont ils peuvent maîtriser les malentendus interculturels, des suggestions concernant le comportement à adopter en situation interculturelle.

Latitudes 1 et 2 :

Non, il n'y a aucune suggestion de stratégies d'apprentissage.

Alter Ego 1 et 2 :

Non, il n'est rien suggéré pour l'acquisition des stratégies d'apprentissage.

13. Quelles parties du manuel encouragent le développement de la compétence interculturelle ?

La compétence interculturelle nécessite un travail spécifique qui ne peut être présent dans la totalité d'un manuel de méthode ; cette question vise à trouver ces parties par le biais desquelles ce travail interculturel pourra être fait.

Latitudes 1 et 2 :

Le manuel Latitudes (1 et 2) aborde les sujets culturels de deux façons : principalement dans les double-pages culturelles qui clôturent chaque unité, mais aussi dans les autres double-pages d'apprentissage.

Dans les double-pages culturelles, on donne d'abord des informations sur la culture française puis on demande aux apprenants de les comparer avec leur propre culture. Ce questionnement systématique encourage l'apprenant à une nouvelle attitude plus réflexive sur sa propre culture, donc une décentration, qui est la base de la compétence interculturelle.

Dans les autres parties des manuels l'approche est moins explicite mais on remarque des aspects culturels tels que : un texte sur La Corse (île française en Méditerranée) dans l'unité 9 de Latitudes 1 et aussi un extrait littéraire de Laurent Gaudé (auteur français contemporain) dans l'unité 5 de Latitudes 2.

Alter Ego 1 et 2 :

Dans les manuels *Alter Ego*, pour chaque unité, nous retrouvons des parties nommées « point culture ». Ces parties donnent des informations à contenu socioculturel par le biais de textes et d'activités.

Nous retrouvons aussi, pour les deux volumes, une double page nommée « carnet de voyage » se trouvant à la fin de chaque dossier, qui est préparée sous formes de synthèses des sujets traités tout au long du dossier et qui est utilisée pour faire des exercices complémentaires socioculturels et interculturels. Dans ces parties « carnet

de voyages », il y a des activités permettant à l'apprenant un travail individuel ou de groupe. Les apprenants sont entraînés à débattre sur différents sujets proposés et sur leur propre culture.

Ces parties des manuels *Alter Ego* encouragent le développement de la compétence interculturelle chez les apprenants.

14. Est-ce que tous les domaines de la compétence interculturelle (connaissance, aptitude et attitude) sont représentés dans les manuels ?

La compétence interculturelle requiert des connaissances concernant la langue cible et sa culture (données géographiques, démographie, histoire, vie quotidienne, système éducatif...).

Elle requiert aussi une attitude, c'est-à-dire un savoir-être de la part de l'apprenant. Ceci réfère à la décentration, en d'autres termes, à la capacité de l'apprenant à réfléchir sur ce qu'il apprend, sur les connaissances, comparer avec son système culturel. La compétence interculturelle sollicite aussi un savoir-comprendre : aptitude à établir un contact avec l'altérité, à le comprendre afin de jouer un rôle d'intermédiaire culturel et de gérer les malentendus. Enfin, cette compétence requiert aussi un savoir-apprendre/faire qui consiste à être capable de manier les 3 savoirs précédents « sous la contrainte de la communication et de l'interaction en temps réel » (Byram et al., 2002 : 14) pour découvrir de nouveaux comportements, de nouvelles croyances. Ces quatre composantes citées sont les éléments indispensables pour l'acquisition de la compétence interculturelle. Nous allons essayer à travers cette question, de voir si elles sont présentes dans les manuels que nous allons analyser.

Latitudes 1 et 2 :

La première composante « savoir » est fortement présente tout au long des pages culturelles de Latitudes, qui sont riches en tableaux, graphiques, cartes et extraits littéraires ou musicaux.

La deuxième composante « savoir-être » est aussi présente par le biais des activités « et vous ? » déjà évoquées et qui favorisent la décentration de l'apprenant. Par exemple : « Le dimanche est-il un jour de repos dans votre pays ? » (Latitudes 2). Grâce à cette question l'apprenant est amené à établir une comparaison objective entre sa culture et la culture cible. Dans l'unité 7 de Latitudes 1, on pose la question suivante « Est-ce qu'il y a dans votre pays de quartiers écologiques ? Qu'en pensez-vous ? » : L'apprenant doit non seulement comparer mais aussi prendre position, pour une décentration.

Pour ce qui est du « savoir-comprendre », nous ne pouvons pas dire que les tâches

permettent aux apprenants de lier, de rapprocher des événements, des idées de la culture cible à leur culture.

La composante « savoir-apprendre/faire » est présente dans les deux manuels à travers les différents jeux de rôles. Nous pouvons citer l'exemple de la page 16 de l'unité 1 de Latitudes 1 : après avoir vu la différence entre « Tu » et « Vous », on propose l'activité suivante: « Vous êtes dans un aéroport de votre pays, vous accueillez un collègue français. Imaginez et jouez la scène. ». Ou encore dans Latitudes 2 (unité 9), il est demandé aux apprenants de jouer la situation « interagir au téléphone ». Cependant, il n'est pas question de tâches qui placent les apprenants sous une grande et belle contrainte communicationnelle.

Alter Ego 1 et 2 :

Les connaissances (la composante « savoir ») sont fortement présentes tout au long des manuels *Alter Ego* de façon détaillée : la vie quotidienne des français, les médias français, les manifestations culturelles des français, le système scolaire en France etc.

L'attitude (savoir-être) est autant présente dans les manuels *Alter Ego* grâce aux activités « chez vous ? », « dans votre pays » se trouvant presque à chaque leçon. Elles permettent à l'apprenant de comparer ses propres connaissances avec les nouvelles, de réfléchir sur ce qu'il apprend. Ces activités qui contribuent à la participation active de l'apprenant, encourage la décentration chez les apprenants. Pour donner un exemple ; « quelles sont les stéréotypes sur les français dans votre pays ? Connaissez-vous des stéréotypes (à l'étranger) sur les habitants de votre pays ? » (AE2, p.47).

La composante « savoir-comprendre » n'est pas aussi traitée dans Alter Ego 1 et 2 : il n'y a pas par exemple de documents permettant de travailler les malentendus et leur remédiation.

Quant à la dernière composante qui est le « savoir-faire », elle est favorisée par les activités où l'application des connaissances qu'il a acquises est demandée à l'apprenant. Ces types d'activités sont aussi présents dans plusieurs parties du manuel. Par exemple « vous êtes candidat pour un emploi. Rédigez un bref CV pour postuler à un des postes proposés dans les annonces p.28 (ou un autre poste de votre choix). » (AE2, p.29) et la suite de l'activité « vous êtes candidat à un poste correspondant à votre CV (AE2, activité 6 p.29). Ecrivez une lettre, simple, de motivation pour l'accompagner » (AE2, p.31).

15. Est-ce qu'il y a des outils pour évaluer la compétence interculturelle (tests, questions, activités) ?

Les tests, questions, exercices sont importants dans l'observation du progrès

accompli. Le but de cette question est de voir si des outils d'évaluation de la compétence interculturelle sont présents dans les manuels et s'ils sont, qualitativement et quantitativement, suffisants.

Latitudes 1 et 2 :

Non, il n'existe pas d'outils visant directement l'évaluation de la compétence interculturelle.

Alter Ego 1 et 2 :

Non, il n'existe pas d'outils visant directement l'évaluation de la compétence interculturelle.

4. Conclusion

De façon générale, un travail sur l'interculturalité dans Latitudes (1 et 2) et Alter Ego (1 et 2) existe vu que la majorité des réponses données aux questions ont été positives. Ils font travailler la culture cible, comme toute méthode de langue désormais, mais font aussi travailler la culture de la langue source. Certes, il n'est pas question directement de la Turquie, de sa population, de ses coutumes, son quotidien mais les questions de type « Et chez vous ? », « Comparez avec votre pays. », etc. permettent à l'apprenant de réfléchir sur sa propre culture après un travail sur la culture cible bien épurée des stéréotypes essentiellement dans Latitudes (1 et 2). Par ailleurs, dans ces manuels l'enseignement de la culture cible en se référant à la culture de l'apprenant et donc permettant de comprendre l'Autre se réalise à l'aide d'activités/tâches où les apprenants entrent en interaction en se réunissant en petits groupes ou en débattant ensemble.

Si nous nous focalisons seulement sur Latitudes (1 et 2), nous attirerons l'attention, en premier lieu, sur la non-présence de la composante « savoir-apprendre ». Il est vrai aussi que Latitudes (1 et 2) ne traitent pas de la culture d'origine des apprenants turcs en particulier, mais les invitent à se positionner en tant qu'ambassadeur de leur propre culture: régulièrement, les apprenants doivent explicitement comparer les faits culturels français qu'ils découvrent avec leur propre culture ; ce qui se place dans le cadre du « savoir-être ». Nous pouvons aussi regretter que Latitudes (1 et 2) ne leur indiquent pas explicitement comment développer ou évaluer la compétence interculturelle: ils ne donnent pas de stratégies d'apprentissage interculturel ni d'outils d'évaluation pour la compétence interculturelle. Un dernier point faible que l'on peut souligner est qu'ils ne proposent aucune activité qui permette d'éviter les malentendus interculturels.

En ce qui concerne Alter Ego (1 et 2), nous dirons qu'ils contiennent plusieurs éléments socioculturels de la culture française. Nous pouvons voir que l'apprentissage de la langue et de la culture sont donnés simultanément : à côté des sujets de nature langagière comme les règles de grammaires, le vocabulaire ou la phonétique sont aussi inclus les sujets comme la culture française, la vie quotidienne des français (avec ses aspects positifs et négatifs). Dans presque chaque leçon, à côté des questions favorisant le travail sur la culture française, il y a au moins une question favorisant l'interculturalité, ce qui autorise l'apprenant à s'entraîner à devenir acteur de son propre apprentissage, médiateur de sa propre culture et apprenant de la langue française.

Donc, Latitudes et Alter Ego permettent à l'apprenant d'acquérir des connaissances sur la culture cible, de réfléchir sur sa propre culture, de s'ouvrir à l'altérité et de travailler de façon à acquérir la capacité d'entrer en contact avec cet Autre. Mais si nous comparons Latitudes et Alter ego, nous affirmerons que malgré certains points faibles, Latitudes est quand même la méthode qui aborde l'interculturel plus efficacement : il est offert un éventail d'activités assez large qui permet aux apprenants de travailler l'interculturalité.

De façon plus générale, nous concluons en disant que les méthodes Latitudes (1 et 2) et Alter Ego (1 et 2) visent davantage l'acquisition d'une compétence de communication que d'une compétence interculturelle puisqu'il n'y a aucune suggestion pour travailler, acquérir les stratégies d'apprentissage interculturel (question 12) et aucun outil pour évaluer la compétence interculturelle (question 15). Par ailleurs, la composante « savoir-comprendre » de la compétence interculturelle (question 14) n'est pas bien traitée. Ainsi, dans ces manuels l'interculturalité existe à travers des tâches qui ne s'avèrent pas suffisantes pour l'acquisition d'une compétence interculturelle.

Bibliographie

- Audras, I., T. Chanier. 2008. « Observation de la construction d'une compétence interculturelle dans des groupes exolingues en lignes », *Alsic*, 11,1 [En ligne] : <http://alsic.revues.org/865#tocto2n1> [consulté le 26 avril 2014].
- Berthet, A. et al. 2006. *Alter Ego 1-A1*. Paris: Hachette FLE.
- Berthet, A. et al. 2006. *Alter Ego 2-A2*. Paris: Hachette FLE.
- Byram, M., Gribkova, B., H. Starkey. 2002. *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. [En ligne] : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/guide_dimintercult_fr.pdf [consulté le 26 avril 2014].
- Charaudeau, P. 2000. « De la compétence sociale de communication aux compétences de discours », *Actes du colloque de Louvain-la-Neuve sur Compétence et didactique des langues*. [En ligne]. <http://www.patrick-charaudeau.com/De-la-competece-sociale-de.html> [Consulté le 26 avril 2014].
- Chaves, R.-M., Favier, L., Pélissier, S. 2012. *L'interculturel en classe*. Grenoble: PUG.

- Conseil de L'Europe. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Editions Didier. [En ligne]. http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf [Consulté le 26 avril 2014].
- Lange, K. 2011. *Perspective on intercultural competence. A textbook analysis and an empirical study of teachers' and students' attitudes*. Thèse de Master : Université Libre de Berlin., Allemagne. [En ligne]. http://edocs.fu-Berlin.de/docs/servlets/MCRFileNodeServlet/FUDOCs_derivate_000000001804/Perspectives_on_Intercultural_Competence.pdf?hosts= [consulté le 26 avril 2014].
- Mangenot, F., Louveau, E. 2006. *Internet et la classe de langue*. Paris: Clé International.
- Mérieux, R., Loiseau, Y. 2008. *Latitudes 1-A1/A2*. Paris: Didier.
- Mérieux, R., Lainé, E, Loiseau, Y. 2008. *Latitudes 2-A2/B1*. Paris: Didier.
- Neuner, G. 2003. Les mondes socio-culturels intermédiaires dans l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes, p.15-66. Dans *La compétence interculturelle* (dir., Neuner et al.). Strasbourg : Conseil de l'Europe. [En ligne]. http://www.coe.int/t/dg4/Linguistic/Source/SourcePublications/InterculturalCompetence_FR.doc [consulté le 26 avril 2014].
- Horwitz, E.K., Horwitz, M.B., J. Cope. 1986. "Foreign language classroom anxiety", *The Modern Language Journal*, 70, p. 125-132.
- Sperkova, P. 2009. "La littérature et l'interculturalité en classe de langue", *Revue Web* [En ligne]. <http://sens-public.org/spip.php?article666> [consulté le 26 avril 2014].
- Windmüller, F. 2011. *L'approche culturelle et interculturelle*. Paris: Belin.
- Zhang, Y. 2012. *Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois*. Thèse de Doctorat : Université du Maine, France <http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/79/31/42/PDF/2012LEMA3010.pdf> [En ligne]. [consulté le 26 avril 2014].